

petites nouvelles
des
cigognes



mai-juin 2016

éditeur: Jean-Yves BRIE



ACROLA

Association pour la Connaissance et la
Recherche Ornithologique Loire et Atlantique

1- L'ACROLA à Télé-Nantes :

Jeudi 9 juin Hubert est allé parler des cigognes en direct sur Télé-Nantes.

Vous pouvez retrouver l'émission sur Youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=KDy1uxyS358>

et sur Dailymotion : http://www.dailymotion.com/video/x4f81xy_cigognes-chronique-d-un-sauvetage-reussi_news

2- Le recensement des nids

Il est achevé et sauf découverte tardive ce sont 162 nids qui ont été trouvés cette année. Plus exactement 159 en Loire-Atlantique et 3 en limite de département mais dans l'Ille et Vilaine ou le Morbihan.

Si cette forte augmentation (environ 30%), révèle bien la présence des cigognes, un assez grand nombre de nids n'a pas abrité de nichée. Nids éphémères de jeunes couples pas encore prêts à élever des cigogneaux ou nichées échouées sans qu'on en connaisse toujours la raison. Ces échecs sont à rapprocher de la présence d'un groupe important de cigognes (une soixantaine) qui fréquente les prairies humides de Grand-Lieu près du port de Saint-Lumine-de-Coutais. Il faudra attendre encore quelques temps pour un bilan plus précis du résultat de la nidification en 2016.

3- Deux stagiaires à l'ACROLA



Cécile et Camille, toutes deux étudiantes à l'Université de Nantes, sont venues renforcer l'équipe de l'ACROLA dans le cadre de leur formation.

Cécile, (à gauche) fait un Master « Terre, Planète, Environnement - mention Biologie de l'Environnement » et Camille est en Licence « Sciences de la vie et de la terre, mention Biologie Ecologie ».



4- Les cigognes s'exposent



A la bibliothèque de Guenrouët du 2 au 17 mai, à Cordemais pour le « petit festival des grandes idées » le 28 mai et à Couëron du 2 au 14 juin pour « Cigognes en fête », l'ACROLA était présente avec, entre autres, sa nouvelle exposition.

Sur la photo, Jérôme et Laurent accueillent les visiteurs près de l'observatoire de Cordemais.

5- Un nouveau nid à Grand-Lieu

Si les prairies de Grand-Lieu sont fréquentées par les cigognes en recherche de nourriture, jusqu'à présent on ne connaissait qu'un seul nid dans ce secteur sans doute faute de support adapté. Nous venons d'en découvrir un deuxième dans les arbres de la réserve, sur la commune de Saint-Lumine-de-Coutais.



Lors de la découverte le chemin était inondé et l'approche impossible

6- Et d'autres ailleurs...

En fait, cette année, ce ne sont pas moins de 50 nouveaux sites qui ont été occupés par les cigognes avec une forte proportion d'arbres.

Dans la réserve du Massereau, voilà un nouveau site pour un ancien couple. L'arbre qui supportait leur nid est tombé et la cigogne mâle née en 1999 à Bouquelon dans l'Eure qui niche au Massereau depuis 2004 et sa partenaire non-baguée ont reconstruit un peu plus loin. Cette année la nichée a échappé au baguage, le nouveau nid étant devenu inaccessible.



A Cordemais, voilà un autre joli nid découvert dans le marais de la Roche

7- Mai-juin c'est la période des baguages de cigogneaux :

Grosse activité pendant cette période, nous visitons un maximum de sites pour baguer les poussins de cigognes sur les nids accessibles.



D'abord il y a l'approche...



Ensuite, il convient de bien apprécier la situation pour accéder au nid et descendre les cigogneaux : mâts bien hauts, à la verticalité imprécise, nids construits par des cigognes accumulatrices, le vertige n'est pas de mise...



Sur les pylônes à Haute Tension, il faut même faire appel à des professionnels qualifiés.

Les cigogneaux au sol, on peut procéder aux opérations de baguage comme ici à Cordemais où Hubert s'apprête à baguer la nichée de la plate-forme de la Côte.



8- Une nichée de 6 ! :

Cela ne s'était encore jamais produit en Loire-Atlantique, le couple qui niche à Guenrouët sur la plate-forme du marais du Gué le long de l'Isac a produit six cigogneaux, impressionnante nichée qui a été baguée le 1^{er} juin.



9- Régulation des nichées par manque de nourriture :

Au contraire de cette famille nombreuse de Guenrouët, plusieurs nichées en bordure de Brière ne comportent qu'un seul poussin. A Trignac et Saint-Nazaire on ne compte même que 9 cigogneaux pour 13 nids ! Nichées réduites sans doute en raison d'un manque de nourriture et dont nous dresserons la carte pour les prochaines petites nouvelles.

En baie de Somme, dans le parc du Marquenterre, Philippe Carruette parle même de véritable stress alimentaire en raison des mauvaises conditions climatiques : des parents tuent volontairement des jeunes bien vivants âgés d'une ou deux semaines pour les manger ou éjectent du nid des cigogneaux plus âgés ! Méthode de régulation bien brutale où l'on voit que dans la nature la survie de l'espèce prime sur la survie de l'individu.